

Image Edit 6.5

Dans le n° 455 de *Sonovision*, nous avons testé le Media Composer 10.5. Présent dans plus de 90 % des sociétés de postproduction, ce logiciel s'est tout naturellement imposé à nous pour inaugurer une série d'articles sur le montage virtuel. Mais d'autres machines de montage virtuel ont leur mot à dire, si tant est qu'un ordinateur sache parler... Ce mois, notre choix s'est porté sur la version 6.5 de l'Edit de Discreet.

Très reconnu dans le milieu des graphistes et des truquistes, Discreet s'était déjà imposé avec le Flame, suivi aujourd'hui du Smoke et de l'Inferno. La société s'est lancée dans l'aventure du montage virtuel il y a quelques années et continue de progresser dans l'évolution de l'Edit. Pour le *hardware*, la plupart des distributeurs revendeurs ont



Voici la nouvelle configuration d'Edit 6.5 et ses icônes inédits. Vous remarquerez dans le visionneur un « picture in picture » avec trois images inédites, chose impossible à réaliser sur la version 5

choisi IBM avec Windows 2000, mais la station (le logiciel) tourne aussi bien sur Compaq, avec toujours une préférence pour le biprocesseur. Côté carte d'acquisition, on a le choix entre les Matrox LE et Full et les Targa 2000 ou 3000. Les deux choix comportent deux flux temps réel avec couche alpha. L'avantage revient aux cartes Targa qui permettent de rajouter des filtres, tels que le *blur* (flou), l'*emboss* ou le *glow*.

Aujourd'hui, Edit sort sa version 6.5 avec la réelle intention d'attirer les monteurs ou plutôt les graphistes qui doivent se mettre au montage. La nouvelle version intègre des outils et des nominations plus communes au montage virtuel. Ainsi, les *time-line* s'appellent aujourd'hui par ce nom et non plus « program » comme sur la version 5. Il n'y a plus d'*automaster* pour la conformation mais un outil *recapture*, directement accessible dans le *bin* ou la *time-line*. L'interface a été légèrement modifiée (nouvelles fonctions = nouvelles icônes), elle est même entièrement paramétrable au niveau de ses couleurs (ce qui, disons-le franchement, est un gadget).

La réelle nouveauté se trouve dans les effets avec une piste d'effet par piste vidéo, donc la possibilité (enfin) de mélanger plus de deux pistes vidéo



Copiez-collez des séquences d'un projet vers un autre et faites votre bout à bout sur un autre ordinateur relié en réseau

ensemble, des temps de calculs record (presque du temps réel), une amélioration sur les effets de ralentis et la création du *timewarp*, équivalent du Dynamic Motion Control tant attendu sur Media Composer. Avant d'entrer dans les détails, signalons que cette version a très nettement évolué côté effets et *hardware*. En revanche, l'exploitation n'a pas changé ou prou et reste un peu déroutante pour quelqu'un qui viendrait d'un autre logiciel de montage.

Outils, exploitation et fonctionnalités d'acquisition

♥ Nous aimons

- **Le Job Net Pro.** Véritable explorateur, il permet de copier des séquences, des clips voire des *renders* d'un projet vers un autre, sans ouvrir l'application. On peut également travailler en réseau sur un autre poste.
- **L'Edit logger.** Équivalent du *Media tool*, il permet enfin de sauvegarder des listes de dérushage. Il peut être intégré sur un portable, on peut par conséquent travailler à la maison. À noter qu'il est également possible d'importer des ALE (*Avid Log Exchange*).
- **L'Edit capture.** Il permet de capturer des images sans ouvrir un projet (*job*) et suivre la démarche habituelle qui serait d'organiser ses *bins*, cassette par cassette.



L'outil d'Export complet avec sa fenêtre de prévisualisation

- **La possibilité de zoomer** dans les *wave-forms*.
- **Les taux de compression** différents pouvant être utilisés ensemble, y compris le *draft* (une trame sur deux). Ce n'est pas une nouveauté mais on aime vraiment !
- **La fluidité** et le temps de réponse très rapides, même sur un projet très lourd.

✗ Nous n'aimons (toujours) pas

- **Les options de magnétoscope** cachées bien au fond d'un sous-menu secret.
- **Le trim** pas assez fonctionnel et ergonomique.
- **Le mode segment** inexistant.
- **Le jog** trop compliqué (trop de touches).
- **Le scrub** audio (trop numérique).

Imports et exports

♥ Nous aimons

- **L'outil complet d'export** avec la possibilité du stream media pour le Web.
- **Les compressions** Mpeg-1 et Mpeg-2 pour l'export.
- **La preview** et l'étalonnage des fichiers exportés.
- **L'import de MP3.**
- **L'import complet** de tous les formats graphiques.
- **La rapidité** de l'import et de l'export.

✗ Nous n'aimons pas

- **L'impossibilité** d'importer une piste d'un CD lu dans le lecteur interne.

Effets et titres

♥ Nous aimons

- **Les pistes de compositing** (comprenez « les pistes d'effets ») à l'intérieur des pistes vidéo (finies les pistes gigognes).
- **Le temps réel** sur deux pistes avec la piste externe de compositing.
- **Le paramétrage complet** des mouvements d'une image avec l'interpolation des *keyframes* (constant, linéaire, *ease in-out* et Bézier).
- **Tous les effets DMC** (ralentis, accélérés et *reverse motion*) en temps réel.
- **L'interframe blending** qui permet sur les ralentis très lents d'éviter les saccades gênantes en rajoutant des images mixées. Ceci donne une impression de « filé », autrement appelé *ghost effects* par les truquistes.
- Le **time-warp** « paramétrable », d'ailleurs très dur à paramétrer mais quand on a compris on ne peut plus s'en passer... Cet outil permet (en temps réel) la variation de vitesse sur un clip comme un vrai iris control utilisé sur les caméras film et très apprécié des publicitaires.



« Time-warp keyframing ». Un de ces tableaux de paramétrage s'adaptera très bien à votre logique... A vous de découvrir lequel !

- **Le multicaméra**, ultra simple, qui permet en lecture de « piloter » jusqu'à neuf caméras (on se croirait en régie directe).
- **La nouvelle version** d'Inscriber appelé *Title motion SD* qui, comme sa traduction l'indique, permet de créer des titres animés assez simplement. Encore faut-il en avoir le temps...
- **Le lien** avec Combustion, toujours aussi transparent et efficace pour les nantis...

✗ Nous n'aimons pas

- **La nomination des renders.** Le choix multiple des renders fait que l'on se trompe à coup sûr sur celui à effectuer. Pourquoi un choix aussi large alors qu'un simple *render time-line in/out* aurait été plus efficace que cinq ou six renders différents ?



« Interframe blending » avec son résultat en direct dans le visionneur. Ici, 48 images mixées avec l'image lue. Facile et très efficace

- **Boris 5.00**, certes utilisé seul, est un outil complet de compositing 3D, mais le langage et l'exploitation sont trop différents de l'Edit. Pour *flouter* une image, on est obligé de passer par lui, ce qui exige l'apprentissage d'un autre logiciel. Une bonne chose, certes, pour ceux qui ont le temps et qui aiment « bidouiller », en revanche pour les autres...
- **3D Vortex** présent sur certaines versions. Ce petit *plug-in* permet de faire des effets de transition 3D « à l'américaine », *cube*, *page turn* et autres gadgets vidéos, pas franchement utiles à la plupart des montages. À dire vrai, pas le genre de travail que l'on vous demande toutes les heures...

Audio

♥ Nous aimons

- **Les nouveaux filtres** et surtout l'égalisation
- **Le zoom** dans les *wave-forms* (déjà signalé précédemment)
- **Le mixage** en temps réel

✗ Nous n'aimons pas

- **Le scrub** audio pas très précis
- **Les points clefs** qui s'effacent quand on les sort trop haut... C'est excessivement énervant !

Sorties

♥ Nous aimons

- **Le print to tape** qui permet de gérer ses leaders, c'est-à-dire de créer ses propres bandes amorce avec 1000 Hz, *color bars*, fiche d'identification et même décompte. Il se révèle très utile quand on doit coucher son montage sur une bande non trackée puisqu'on ne touche plus au magnétoscope.
- **La possibilité** de faire un export du film après l'avoir mis sur bande.

✗ Nous n'aimons pas

- **Le temps de preroll** réglé à vingt secondes par défaut, qu'on ne peut changer qu'en téléphonant à Discreet...

Astuce du mois

L'astuce du mois vous évitera d'embrouiller la jeune fille du standard de Discreet et simplifiera vos reports. Voici le secret du *preroll*. Allez dans l'outil de « Capture », cliquez sur le menu « Options », choisissez « Settings ». Ouvrez l'onglet « Media » et là, retenez bien la formule magique : appuyez sur les touches « Alt » et « + » simultanément. Un sous-menu apparaît avec, et c'est ce qui nous intéresse, les temps de *preroll* de la capture et du *print to tape*. En revanche, ne changez pas les autres options, votre revendeur pourrait râler... Petite indication pour le *print to tape*, si le temps de preroll est à vingt secondes, ce n'est pas un hasard. Si cela vous insupporte, procédez au préalable à des tests pour savoir ce que votre configuration est capable de gérer. Il arrive qu'il n'y ait rien à faire : c'est vingt secondes ou rien...

En conclusion

Encore en pleine évolution, l'Edit 6.5 souffre de quelques erreurs de jeunesse aisément pardonnables.

Utilisé pour du clip ou de la pub avec l'option Combustion, l'outil est redoutable. En revanche, pour un 52 minutes, il n'est pas le logiciel le plus approprié. Nous attendons avec impatience les petits changements qui feront de cette machine un agréable compagnon de montage.

● Guillaume Lacanal